Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 51 (1978)

Heft: 10

Artikel: Défense militaire face à l'est et maitrise des crises

Autor: Schneider, Fernand-Thiébaut

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-563918

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sens de la responsabilité commune et personelle, notament chez les jeunes.

Permanence de l'entraînement

Une autre brêche reste à combler: après un cours de répétition, chacun retourne à ses affaires et, seul, il n'est plus incité à maintenir son niveau technique. Comment le ferait-il? Quant aux jeunes après 17 semaines de forcing hâtif dans tous les domaines ils aurant bien de la peine à digérer cette formation sans une continuité d'exercice de l'acquis. C'est à celà que servent le *réseau de base, les exercices en campagne, les cours techniques.*

La camaraderie

Les gens de transmissions, paradoxalement, manquent de contact, ils établissent des liaisons en petits groupes isolés, hors de leur unité. L'esprit de corps en souffre. A *l'AFTT ils se rencontrent* et peuvent former des *liens amicaux* et précieux.
Les rédacteurs ne sont ni barreurs, ni commandants, ils sont dans le nid de pie à guetter le vent et la voie à suivre. Si vous, cher lecteur, et après tout membres à part entière de l'AFTT, avez des idées, communiquez-les nous pour le développement de l'AFTT.

H. J. Spring (Trad. M. Secrétan)

Défense militaire face à l'Est et maîtrise des crises

Dans ce cadre d'informations militaires d'ordre générale, nous publions des articles paru dans la presse romande.
La mention de la source est un usage entre rédactions; elle permet d'autre part de situer l'orientation de l'auteur.
Les propos mentionnés ci-dessous n'engagent que son auteur et ne sauraient être considérés comme l'opinion de comité central, et de PIONIER.
PIONIER remercie la Nouvelle Revue de Lausanne pour son autorisation de la publication ci-dessous.

Les conditions de la défense Atlantique face aux menaces de l'Est se sont largement modifiées aux cours des ans, et le danger a pris ici des formes multiples. Car l'opposition entre les deux camps n'est pas seulement militaire, et, de ce fait, il est de plus en plus difficile d'apprécier la menace du moment sous tous ces aspects.
Mais comment se présente actuellement le rapport des forces entre Est et Ouest et comment envisager la maîtrise des crises pouvant surgir entre les partenaires de l'Alliance Atlantique et ceux du Pacte de Varsovie?

Le rapport des forces entre l'Est et l'Ouest

Il est très difficile à évaluer. Car le nombre d'hommes n'est pas en la matière. De l'avis des autorités atlantiques, il est devenu moins défavorable à l'Otan, du fait des améliorations intervenues dans les armées occidentales. En effet, les USA renforcent leur troupes du front de contact en moyens «anti» et la puissance de feu de leurs divisions a été sensiblement accrue.
De même, les réformes et modernisations entreprises par certains pays européens, la France et l'Allemagne fédérale surtout, ont quelque peu atténué la supériorité des forces du Pacte de Varsovie, qui cependant subsite encore.
Mais l'arrivée plus rapide que prévu, pour les renforts d'Amérique, en cas d'alerte, améliorera encore la situation des Alliés atlantiques.

Or le rapport des forces n'est pas seulement militaire. Il est aussi politique et économique. Par exemple, intervient ici l'infiltration sous toutes ses formes que pratique actuellement l'URSS sur tous les continents, directement ou par tiers interposés, dans les pays intéressants par leur ressources en matières premières ou par leur situation stratégique.

Dans ces conditions, il est très difficile d'évaluer avec une précision suffisante l'actuel rapport des forces, car les potentiels militaires — classiques et nucléaires — ne constituent qu'une partie des facteurs entrant ici en ligne de compte. Ainsi l'Union soviétique, en dépit de son surarmement, est loin d'être aussi puissante que pourrait le laisser supposer la seule considération de ces forces de toutes catégories.

Certes, elle est sensiblement à égalité avec les EU pour l'arme nucléaire et elle détient même la supériorité numérique des divisions et des chars sur les fronts de contact. Par contre, on peut s'interroger sur les possibilités d'un pays qui, sur 260 millons d'habitants, ne compte que 132 millons à peine de nationaux, c'est à dire de Russes, et qui, même par mi ces derniers, se heurtent à des dissidents de plus en plus nombreux. Quelle serait la fiabilité des troupes satellites et même des Soviétiques-alors que la mutinerie du Storojevoy, la fuite à l'Occident et le non retour en URSS de nombreux Russes, voire d'officiers — font apparaître un certain déclin de l'audience des actuels maîtres du Kremelin.

En somme la force soviétique s'affirme sutout par le surarmement militaire, l'infiltration sur tous les continents et une subversion dans le monde occidental, dans le tiers-monde, voir à l'ONU comme l'a récélé Vladimir Rezou, ancien attaché à la mission soviétique de Genève et qui a, lui aussi, choisi la liberté.

Mais en présence de menaces de plus en plus diverses, la défense occidentale sur tous les plans se révèle très complexe. Elle devra surtout envisager la *maîtrise des crises* en cours de toutes ces tensions qui, si souvent, caractérisent les relations entre Est et Ouest.

La maîtrise des crises Est-Ouest

Dans un article du professeur Ludwig Schulte, professeur à la Führungsakademie de la Bundeswehr, est citée une déclaration du général allemand de Maizière: *«A l'époque d'un équilibre nucléaire, alors que des guerres entre grandes puissances et blocs représentent un risque impossible d'évaluer; la maîtrise des crises prend une valeur accrue.»*
En effet, ce général, fort de son expérience au sein de l'OTAN, estime que désormais le passage de la tension politique au recours à la force se poursuit autrement que dans le contexte antérieur. Et, dit-il, ce passage est devenu plus difficile. En effet, pense-t-il, en raison des risques imprévisibles d'un simple conflit limité au Proche-Orient, des oppositions d'intérêts dégénérant en crise ne doivent pas entrainer normalement et immédiatement le recours à la force, à prévoir seulement dans des cas extrêmes.
Mais des différents politiques à l'intérieur de l'alliance sont de nature à inciter l'Est ou du moins l'Union soviétique, à exercer une certaine pression sur le monde atlantique, soit pour mettre à l'épreuve la solidarité politique de l'Ouest dans certains domaines, soit pour tenter de forcer, par des mesures militaires, politiques, ou économiques, les plus faibles pays de l'Alliance, telle la Norvège, à des concessions.
L'Est pourrait profiter aussi d'une certaine supériorité régionale pour agir imunément contre des nations sans grande défense, en perturbant leurs voies de ravitaillement ou en les privant de matières premières.
Il est certain aussi que la poursuite d'objectifs politiques limités, mais importants, peut aboutir à une crise Est-Ouest. Dans ces conditions, une bonne solidarité entre alliés atlantiques est la condition préalable indispensable pour la maîtrise des crises par l'Occident. Tel est l'avis du professeur Schulte, qui termine son étude par ces mots: «Ce n'est pas l'analyse de l'hypothèse la plus grave, la guerre, qui est impérative de l'heure. Une politique de défense efficace travaille surtout dans le sens d'une prévention de la guerre en créant des organismes capables de maîtriser les situations de crise de toutes natures.»
A notre époque, nous venons de le constater, la préservation de la paix ne résulte plus seulement de la préparation de la guerre, mais surtout de la capacité de faire face à toutes les crises. Or celle-ci présuppose cette unité si difficile à réaliser dans une société de consommation où triomphe l'individualisme, aussi bien chez les citoyens que chez les nations. Et c'est là, tout compte fait, la grande faiblesse de l'actuel Occident.

Fernand-Thiébaut Schneider